



Paul Personne : "Là, j'ai envie d'un truc bien roots et de guitares rock'n roll."

Le blues et le rock assurés de main de maître par Paul Personne ? Celui-là mérite assurément le détour et son concert est sans doute celui qui a le plus répondu aux attentes du public. Retour sur une rencontre backstage une heure avant de monter sur scène.

"Pour moi, Vénissieux, c'est un peu plus au sud que Lyon", répond le chanteur quand on le questionne sur ce qu'évoque pour lui le nom de la ville. "Le parc, le plein air, la gratuité : tout est réuni pour que ce ne soit pas trop mal."

Comme tous les spectateurs, Paul Personne regrette la défection de Sophie Forte (elle n'a pu se produire pour cause de maladie et a été remplacée par les Trapettistes). "Je la connaissais par son humour mais je ne savais pas qu'elle chantait aussi du jazz. J'étais curieux de l'entendre."

Paul Personne rêve d'une tournée qui ne finirait jamais, d'un "Never ending tour" à la Bob Dylan. "C'est un peu ce que je fais depuis 2003. Il y a un avantage à partir sur les routes, ce côté colonie de vacances. Je cherche ce point d'interrogation depuis que j'ai lu Kerouac : aller sur la route, rencontrer des gens. Et

quand je vois la banane sur leurs visages, j'ai l'impression d'avoir servi à quelque chose. C'est prétentieux comme comparaison, le musicien en tant que médecin de l'âme, mais il y a un peu de cela !"

Content que le rock reprenne sa place dans les salles de concert, il en parle comme d'une musique cyclique. "Quand j'ai vu Kurt Cobain la première fois, il m'a fait penser à ce que j'étais quand j'avais 17 ans. Ça tourne !"

Il évoque ceux qui, comme lui, font de la musique à leur manière : Bill Deraime, Patrick Verbeke, Jean-Jacques Milteau. Ce qui n'empêche pas notre ami Paul de quitter parfois les départementales : "Cela m'amuse quand Johnny, Eddy Mitchell ou Véro Sanson m'appellent pour jouer avec eux."

C'est qu'il en a avalé, des kilomètres, depuis 1962 et "les circuits MJC, boîtes et clubs". "J'ai joué avec La folle entreprise, Braco's Band, Backstage... Je tourne sous le nom de Paul Personne depuis 1982. Paul, c'est mon vrai prénom. Pour le pseudo, j'avais envie qu'il sonne comme ceux des bluesmen que j'aimais, Muddy Waters ("Eaux boueuses") ou Howlin'

Wolf ("Loup hurlant"). Le nom de Personne me correspondait et me faisait penser aussi aux aventures d'Ulysse avec le Cyclope."

Son agent vient le chercher. Dans peu de temps, il sera sur scène. "Je m'adapte à l'endroit, commente Paul. Je prévois toujours plus de titres que je ne peux en jouer. Je pioche. Là, j'ai envie d'un truc bien roots et de guitares rock'n roll."

Bonne pioche. Elles le seront.

Et le public ?

Celui qui s'est déplacé a su apprécier à leurs justes valeurs les propositions rythmiques de Paul Personne, de François Hadji-Lazaro et de Magyd Cherfi (pour ne citer que les vedettes). Mais, malgré la qualité artistique, la jauge a tourné, chaque soir, autour de 3000 personnes.

Finalement, plus que les concerts, c'est la qualité de l'accueil qui fait l'originalité des Fêtes escales, ces apéros à thème et ces rendus d'ateliers qui ouvrent des prestations originales sous chapiteau. Et là, les Escales 2005 ont fait encore plus fort que l'an dernier. ©